

CHEMINS D'APPROCHE

par Martin Albouy

Du 30 juin au 29 juillet 2022

Formé au métier de berger en parallèle de ses études aux Beaux-Arts de Strasbourg, Martin Albouy déploie une pratique qui place la pastoralité au centre de sa recherche artistique.

Au cours des mois passés en estive, il aiguise ses capacités perceptives au contact des troupeaux en expérimentant des modes de communication non-humains.

Absorbé par l'énergie de ses « belles » - comme il aime les appeler -, il travaille les signes de la symbiose établie au fil des siècles entre les êtres humains et les brebis comme une matière à part entière.

Inspiré des courants « écosophiques » théorisés par des philosophes contemporains comme Vinciane Despret ou Baptiste Morizot, il applique les gestes ancestraux des bergers tout en les laissant perméables à ceux de l'artiste, tels que l'écriture et la prise d'images.

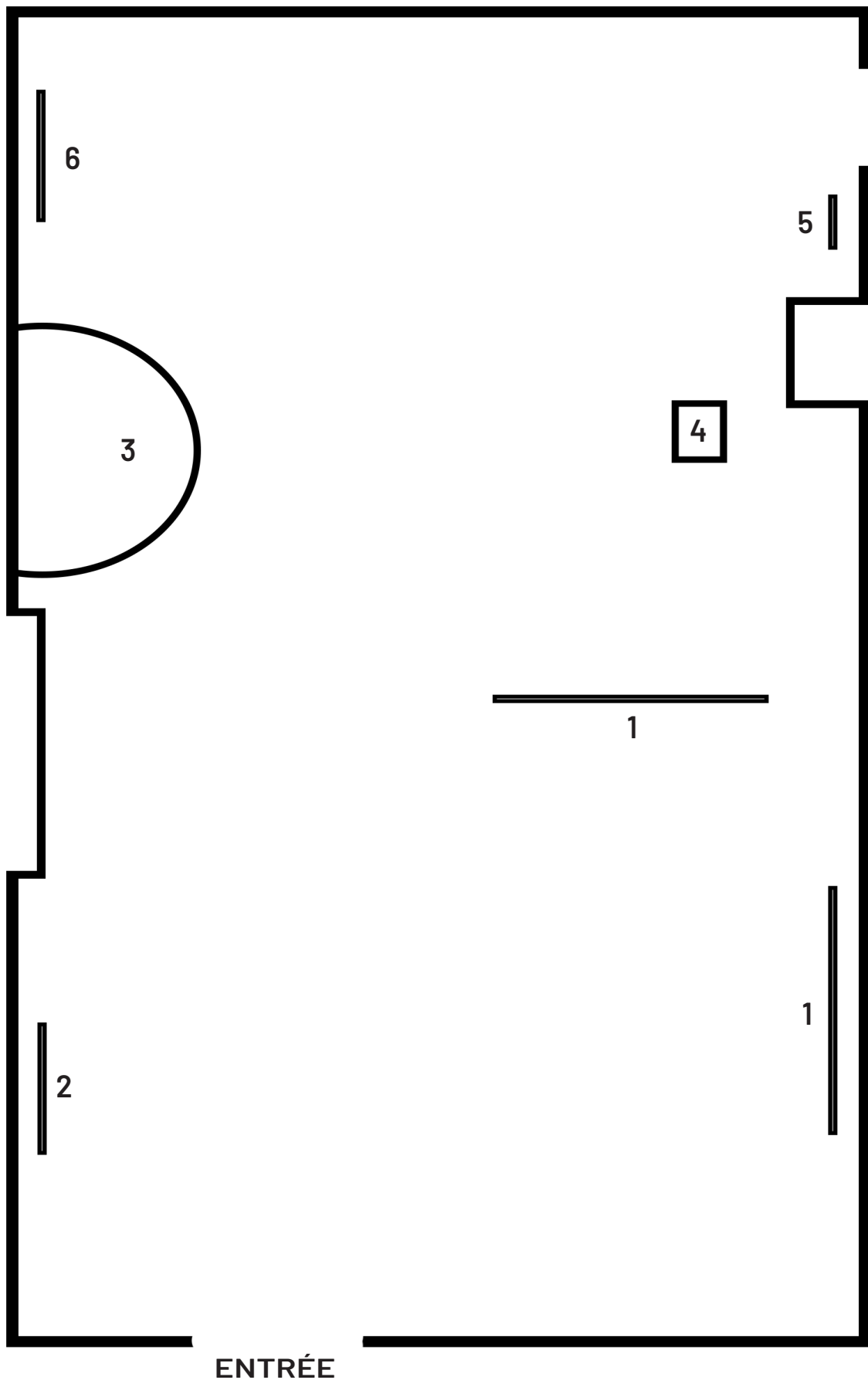
Il modifie ainsi son attention afin de déchiffrer les rapports des autres espèces au territoire et les rituels qui en découlent. Cherchant à dépasser toute posture anthropocentrée, il partage ensuite ces instants de compréhension face à ces brebis

qui organisent leur grégarité, transmettent leur mémoire, éduquent leur descendance, et façonnent le paysage en empruntant les « drailles », ces chemins séculaires creusés, chaque année un peu plus, par le passage des troupeaux.

Composées entre les sommets et les plaines, ses œuvres se nourrissent de la mémoire sensible constituée lors de ses immersions bergères. Puis, au redescendre, il se confronte dans une approche renouvelée aux matières qui ont accompagné son quotidien pendant la période d'alpage. La laine, la peau, les cornes sont autant d'éléments qu'il interroge du point de vue de leurs propriétés physiques et de leurs usages culturels.

Pour sa première exposition personnelle intitulée *Chemins d'approche*, Martin Albouy présente des œuvres récentes et des nouvelles productions. De la vidéo à l'installation, il questionne la continuité du cycle organique auquel participe la pastoralité. Une fois l'estive terminée, que reste-t-il de ce moment suspendu et intime où le.a berger.e fusionne avec son troupeau ?

Martin Albouy (Paris, 1997) est diplômé de la HEAR de Strasbourg. Il vit entre Paris et la Bourgogne. Il est associé de la Coopérative Octopus.



1 - Sans titre, 2022

Peaux, bois, fil

Tendues sur un châssis, les peaux de ces agneaux mâles ont été récupérées à l'abattoir. L'artiste les a lavées, traitées, les normalisant selon les premières étapes du tannage. Sans aller jusqu'au bout, celles-ci gardent certaines traces visibles de la vie de l'animal.

En contraste avec cette dévitalisation, l'artiste y a gaufré des lignes sinueuses qui peuvent rappeler celles se dessinant sur le sol au passage des brebis. À la manière d'une vanité, les restes organiques de ces agneaux entrent ainsi en résonance avec la longévité du troupeau, qui d'une année à l'autre retourne inlassablement sur ces mêmes chemins.

2 - Empreinte, 2022

Aquagravure, 80 x 50 cm

Sur ce papier confectionné par l'artiste se dessine en creux une présence silencieuse. Une corne de bouquetin mort trouvé le dernier jour d'estive vient s'imprimer sur la fibre végétale en guise de mémorial. Par la technique de l'aquagravure, l'instant de la découverte du cadavre se fige et s'immortalise.

3 - La Chôme (2), 2022

Laine des belles brute et bois

La chôme est ce moment où les brebis forment de petits groupes en mettant la tête l'une contre l'autre pour créer et partager collectivement de l'ombre lorsque le soleil est à son point zénithal. Cette installation cristallise la vision de ce geste rituel où les corps convergent pour se soulager

en ne faisant plus qu'un. Tel un arrêt sur image, Martin Albouy recrée une demi-sphère de laine, imprégnée des territoires habités et parcourus par les brebis. La matérialité brute de la laine s'offre ainsi au regard et à l'odorat nous projetant au cœur des sommets.

4 - Empelissage, 2021

Verre soufflé, fourrure de marmotte

L'empelissage est l'une des actions pratiquées par les bergers qui consistent à recouvrir un agneau avec la peau d'un autre agneau mort pour qu'il soit adopté par la mère restée sans progéniture. Extraite de son contexte pour devenir geste poétique applicable à tout élément, l'empelissage est ici employé à la manière d'une technique artistique permettant de créer une possible fusion matérielle et organique entre une peau de marmotte et une sculpture en verre soufflée par l'artiste.

5 - Walk with Sheep, 2021

Vidéo HD, couleur, muet, 4"51', en boucle

Les lignes organiques que les brebis dessinent dans le paysage, appelées «drailles», représentent de véritables sentiers, creusés au fil des années à chaque estive. Celles-ci leur servent d'outils mnémotechniques et cartographiques afin de retrouver, les années suivantes, leurs quartiers d'été, les points d'eau, de pâturages et d'ombre. Le paysage devenu texte, on contemple l'écriture du territoire en train de se faire.

6 - Journal d'estive, 2021

*Edition tirée du mémoire de fin d'étude, 2021
Mise à disposition du public*

Soirée projection

vendredi 22 juillet à 19h

Introduction par l'artiste et Licia Demuro, responsable du développement artistique d'Octopus.

Animal on est mal (FR, BE, 2014)

de Sophie Bruneau, documentaire, 11'



Objet symbolique de la propriété privée, la clôture, qu'elle soit pour protéger, délimiter ou contraindre, annonce le morcellement du monde et des êtres. Dans le prolongement de son invention, le fil barbelé, indestructible et plus facile à poser, a pris le relai marquant le passage à l'ère industrielle et capitaliste.

Nous la mangerons, c'est la moindre des choses (2020)

d'Elsa Maury documentaire, 67'



Nathalie, bergère dans le piémont cévenol, apprend à tuer ses bêtes. Le film suit les gestes d'une éleveuse

qui aime et qui mange ses moutons avec attention. Elle est prise sans relâche dans une interrogation à propos des manières de bien mourir pour ces êtres qui nous font vivre. Quel goût a la tendresse?

Les projections seront suivies d'une discussion.

Exposition ouverte du mercredi au vendredi de 15h à 18h30 et sur RDV à liciademuro@octopus.coop



Qu'est-ce qu'OCTOPUS?

Créée en 2021 par les travailleur•se•s des arts et de la culture, la coopérative Octopus a pour mission de mettre à disposition de la main d'œuvre qualifiée auprès de structures et d'entreprises culturelles.

Constituée en SCOP, Octopus incite ses travailleur•se•s à s'associer afin de défendre la reconnaissance des métiers et de promouvoir les savoir-faire artistiques au sein d'une économie sociale et solidaire.

OCTOPUS - Société coopérative des arts et de la culture

70 rue des Gravilliers, 75003 Paris

contact@octopus.coop
www.octopus.coop